

Abstracts/Résumés

Written Code Switching in a Medieval Document: A Comparison with Some Modern Constraints

Elaine R. Miller, Georgia State University

Abstract

Most studies of code switching have focussed on its use in informal, oral settings, but written examples also occur. The Castilian-Hebrew switching in the Jewish *taqqanot* 'statutes' of Valladolid, Spain, written in 1432, provides important data for testing the different constraints proposed in studies on code switching. Examples of switches between determiner-noun, preposition-noun, possessive-noun, quantifier-noun, and *ser*-participle indicate that the code switches in the *taqqanot* usually conform to some of the constraints already proposed: the Free Morpheme Constraint, the Equivalence Constraint, and the Closed-Class Constraint. At the same time, the analysis of these medieval switches confronts the same unresolved issues as other studies, for instance, the need to adequately distinguish between borrowings and code switches and the question of whether bilingual utterances always have an identifiable matrix language.

Résumé

La plupart des études sur l'alternance codique se sont principalement intéressées à son utilisation à l'oral dans des contextes informels quoique certains exemples à l'écrit se produisent également. L'alternance codique castillan-hébreu dans les *taqqanot* statuts juifs de Valladolid en Espagne, écrits en 1432, constitue une source importante de données pour tester les différentes contraintes qui ont été proposées dans les travaux sur l'alternance codique. Des exemples d'alternances entre le déterminant et le nom, la préposition et le nom, le possessif et le nom, le quantifieur et le nom, et le verbe *ser* et le participe indiquent que les alternances de code dans les *taqqanot* respectent généralement trois de ces contraintes: la Contrainte du morphème libre, la Contrainte d'équivalence et la Contrainte de la classe fermée. L'analyse de ces alternances médiévales se heurte aux mêmes problèmes non résolus que celles des autres études sur l'alternance codique, dont la nécessité de distinguer entre les emprunts et les alternances de code et la détermination de la langue matrice dans les énoncés bilingues.

***A Language Without a Rhyme:
Syllable Structure Experiments in Korean***

Yeo Bom Yoon, Seoul National University of Education;
Bruce L. Derwing, University of Alberta

Abstract

Prior research has suggested that Korean might constitute an exception to the proposed notion of the universality of the rhyme. Five experiments were performed to test this hypothesis out with native speakers of that language. Four different experimental tasks were employed: a global sound similarity judgement task, a concept formation task, a unit reduplication task, and a list recall task. In all cases the results indicate that Korean syllables were seen to contain a cohesive CV or *body* unit, in contrast to the VC of *rhyme* unit of English. The final experiment, involving list recall, was considered especially important, as it involved the testing of preliterate children, whose results could not have been influenced by knowledge of the orthography. An attempt is made to explain these findings in terms of intrinsic properties of the syllables in the two languages. The theoretical significance of this research is also discussed.

Résumé

Des recherches antérieures suggèrent que le coréen pourrait faire exception à l'idée, déjà avancée, de l'universalité de la rime. Cinq expériences ont été menées afin de tester cette hypothèse auprès de sujets de langue maternelle coréenne. Quatre tâches différentes ont été utilisées, dont une tâche de jugement de similitude globale des sons, une tâche où il s'agissait de former des concepts, une tâche de reduplication des unités, ainsi qu'une tâche sur le rappel de listes. Dans chaque cas, les résultats indiquent que les syllabes du coréen contiennent une unité CV ou « corps ». Par contre, les syllabes de l'anglais contiennent une unité VC, ou « rime ». La dernière expérience, sur le rappel de listes, revêt une importance particulière, puisque les sujets testés sont des enfants d'âge préscolaire, pour lesquels les résultats ne pouvaient avoir été biaisés par la connaissance de l'orthographe. Les résultats obtenus sont évalués selon les propriétés intrinsèques des syllabes des deux langues et l'apport théorique de la recherche est également abordé.